

Une capitaine nomade

Sandra Senn navigue entre les Grisons, où elle étudie, et Bienne. Entraînements éparés, trajets et distance par rapport à l'équipe amènent des questionnements. La capitaine du VBC Bienne se veut rassurante.

TIPHAINE BÜHLER

«J'ai pris la décision de mettre la priorité sur mes études, commence Sandra Senn. J'ai 24 ans et dans dix ans, ce n'est pas avec le volley que je vais gagner ma vie.» Lucide, la volleyeuse de Taüffelen a repris des études de physiothérapeute en septembre. Employée de commerce, elle souhaitait autre chose. Elle a passé des examens à Berne, Zurich et Landquart et c'est là que l'attaquante du VBC Bienne a été prise. La voilà à rouler 2h30 chaque dimanche soir et chaque jeudi, ou vendredi, pour tenter de concilier volleyball en LNA et études.

Avec le coach Michel Bolle, ils ont mis en place une structure d'entraînement à distance. Une fois par semaine, Sandra Senn s'entraîne en LNB avec Galina Schaan, au Liechtenstein, et une autre fois avec Glaronia, également en LNB. «Le niveau est différent de la LNA, c'est sûr, note la Seelandaise, qui vit désormais dans un studio à Sargans. Mais j'axe mon entraînement surtout de la technique. A côté, je fais deux séances de musculation à mon école.»

Journée de gala

- **Fête** Les nouvelles salles de l'Esplanade seront officiellement inaugurées ce samedi. Les portes seront ouvertes au public entre 9h et 12h.
- **Volleyball** Dès 15h, les filles du VBC Bienne affronteront Cheseaux dans le cadre du championnat de LNA.
- **Handball** Dès 18h, les hommes du HS Bienne défieront Horgen dans le cadre du championnat de LNB.
- **Entrée** Pour avoir accès aux deux matches, il vous en coûtera 5 fr. /bt-lk

Le jeudi soir, lorsqu'elle le peut, Sandra Senn retrouve le VBC Bienne, ainsi que chaque vendredi. Cela ne laisse parfois le temps qu'à un entraînement avant les matches du week-end avec son équipe. Michel Bolle ne s'en inquiète pas: «Chez les hommes, c'est très fréquent. Les joueurs étudient, s'entraînent ailleurs et retrouvent sans problème leur équipe le week-end.»

Connaissant bien la plupart des filles du VBC Bienne, l'adaptation se fait plutôt bien. Sandra Senn profite tout de même du vendredi pour travailler en priorité avec Jamie Baumstark, la passeuse américaine. Ses coéquipières semblent du reste soulagées de la voir revenir en fin de semaine. «C'est notre capitaine, on a besoin d'elle», souffle Laura Unternäher, la plus jeune titulaire de l'équipe de l'Esplanade.

Il n'empêche que, en ce début de saison, Sandra Senn ne montre pas un niveau de jeu habituel. «C'est vrai, je ne suis pas contente de mon volley, avoue-t-elle sans détour. Je manque d'explosivité et ça m'énerve. Mais depuis ma blessure à un genou la saison passée, je n'ai jamais retrouvé mon meilleur niveau. Il faut du temps.»

Capitaine, aînée du groupe et joueuse la plus expérimentée de l'équipe, la pression est grande sur les épaules de celle qui se consacre aux études en priorité la semaine. Retourner aux Grisons le dimanche soir lorsque son équipe n'a pas marqué le moindre point du week-end n'est pas forcément un avantage, même si Sandra Senn ne s'en formalise pas. «Je n'ai plus 16 ans. Je ne pleure plus après avoir perdu un match. Je peux digérer seule. Il faut aller de l'avant, assure-t-elle. Michel Bolle me fait ses commentaires. Nous communiquons bien la semaine.»

Avant la double ronde du week-end, samedi à Bienne contre Cheseaux et dimanche à Guin, la capitaine seelandaise aura bénéficié de deux entraînements plein avec ses coéquipières. Le mot d'ordre pour retrouver le chemin de la victoire? La patience. /TBU



SANDRA SENN Les études dans les Grisons, le volleyball à Bienne: la Seelandaise ne compte pas ses kilomètres cette saison. (ARCHIVES OLIVIER GRESSET)